

TERRITOIRES

PARCE QUE LES SOLUTIONS SONT DANS L'ACTION DE PROXIMITÉ ET LA COOPÉRATION ENTRE ACTEURS

REPORTAGE

Dans les Bouches-du-Rhône, les crèches rencontrent le monde de l'art

Transformer les pratiques professionnelles grâce à l'art : c'est l'ambition de la « Nouvelle vague créative et artistique de la petite enfance », un réseau de crèches associatives et municipales qui essaime ses pratiques innovantes dans le département des Bouches-du-Rhône depuis 2010.

>>

INITIATIVES

Besançon

Un guichet unique numérique pour diminuer le non-recours..... p. 44

Logement social

Avec le loyer unique, Rennes veut en finir avec la ségrégation spatiale..... p. 45



© MAISON DE LA FAMILLE

>> « C'est parfois un alibi culturel que d'organiser des spectacles pour les enfants en crèche », convient Madeleine Roux, directrice générale de l'association « La Maison de la famille », qui gère huit établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE) implantés à Marseille. « Les artistes se produisent, puis s'en vont, et la vie de la crèche reprend son cours », précise-t-elle. C'est en 2010, alors que le projet de l'association est clairement tourné vers l'art, que l'équipe de direction commence à ressentir une frustration à fonctionner de la sorte. « Durant les représentations, les professionnelles restaient passives et regardaient leur montre en songeant à tout ce qu'il leur restait à faire. Nous voulions les aider à sortir de cette posture », témoigne la directrice générale.

Repenser le projet d'accueil

Or, à cette époque, Marseille et le département des Bouches-du-Rhône se préparent à devenir « Capitale européenne de la culture ». Madeleine Roux croise Pascal Bély, consultant au sein du Cabinet Trigone, dont le cœur de métier est justement d'accompagner le changement des institutions en amplifiant la créativité des professionnels. Ensemble, ils construisent un programme de formation de huit jours. Trois grands axes y sont travaillés : la relation à l'enfant, l'implication des familles, et la transformation des pratiques professionnelles. « Il ne s'agit pas de leur enseigner l'histoire des arts mais de les mettre en situation d'expérimenter leur propre relation à l'art », décrit Madeleine Roux. « Je pars du principe que ces femmes ont en elles un trésor de créativité, et que par la rencontre avec le monde de l'art, elles vont pouvoir la révéler et l'intégrer comme une composante de leur métier. Cette approche les invite à repenser complètement le projet d'accueil de leur crèche », ajoute Pascal Bély.

Bouffée d'oxygène

Repenser l'accueil sous le prisme de l'art permet aux professionnels de la petite enfance de lâcher prise par rapport aux normes de sécurité, d'encadrement, d'hygiène, certes indispensables, mais qui peuvent devenir un carcan. « Dans cet univers hypercontraint, l'art nous donne une bouffée d'oxygène », confirme Madeleine Roux.

REPÈRES

- **140 professionnels** formés depuis 2010.
- **Une formation financée** par les fonds de formation.
- **Collectivités impliquées dans le réseau :** Les Pennes-Mirabeau (4 EAJE), Aubagne (11 EAJE), Fuveau (2 EAJE), conseil départemental des Bouches-du-Rhône (25 RAM et 28 maisons départementales de la solidarité).
- **Subventions obtenues** en 2017 pour le réseau : 33 000 euros.
- **Contacts :** Pascal Bély, Trigone : pascal.bely@free.fr
Madeleine Roux, Maison de la famille : madeleine.roux@maisondelafamille.net

Ce qui rejaillit sur la façon d'accueillir l'enfant et ses parents. Ainsi, dans une des crèches de la Maison de la famille, le hall posait un problème d'aménagement. « Avant la formation, nous aurions fait appel à un peintre pour réaliser une fresque. Aujourd'hui, nous préférons faire venir deux plasticiennes et y associer les parents pour faire de ce hall d'entrée un lieu chaleureux », illustre la directrice de l'association.

Petit à petit, les professionnels ont donc été mis en relation avec un plasticien, un peintre, un metteur en scène, un chorégraphe... pour enclencher une relation « physique » à l'art. En sept ans, ce sont quatre-vingts salariés de l'association qui ont été progressivement formés. Des professionnels de crèches municipales ont également pu se joindre aux cycles de formation. Geneviève Fromentin, directrice d'une halte-garderie municipale aux Pennes-Mirabeau fait partie de ceux-là. Elle a convaincu la responsable du pôle cohésion sociale de la ville du bien-fondé de cette démarche (lire l'entretien). « La majorité des professionnels sont passés d'un projet de soins à un projet artistique, avec pour valeur première le bien-être du tout-petit. Tout le personnel est engagé. Il s'agit d'un véritable management participatif », insiste-t-elle.

Projet politique

En décembre 2015, Pascal Bély, qui a vu l'intérêt de faire se rencontrer secteurs public et associatif, lance l'idée d'une mise en réseau sur le territoire, qu'il baptise « la Nouvelle vague créative et artistique de la petite enfance ». « La maison de la famille » porte administrativement le projet, et les premières municipalités ayant testé la formation y adhèrent : Les Pennes-Mirabeau, Aubagne, Fuveau... « Notre objectif est de créer un réseau décloisonné pour travailler un projet à haute valeur artistique.

Un protocole d'accord avec l'État

C'était une des recommandations du rapport Giampino que de lancer un protocole d'accord entre le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes et le ministère de la Culture. Ce fut chose faite le 20 mars 2017. Dans ce protocole d'accord « pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants », les deux ministères conviennent de la nécessité d'un éveil artistique et culturel dès le plus jeune âge, et s'engagent à développer ce volet dans leurs politiques respectives. Ils s'engagent également à soutenir l'intégration de l'éveil artistique et culturel dans la formation initiale et continue des personnels travaillant auprès de jeunes enfants, ainsi qu'à accompagner les initiatives exemplaires et innovantes conduites par les artistes et les acteurs institutionnels et associatifs. Reste à voir si ce protocole sera poursuivi par l'actuelle majorité...

Nous voulons en faire un projet politique, afin que les élus s'en emparent », détaille Pascal Bély. En 2016, le conseil départemental accorde une première subvention de 15 000 euros, puis de 25 000 euros en 2017. Le département a en effet décidé d'insuffler cette dynamique aux vingt-cinq animatrices des relais d'assistantes maternelles (RAM), ainsi qu'aux vingt-huit éducatrices de jeunes enfants (EJE) des maisons départementales de la solidarité.

« Nos EJE sont isolées. Il nous semblait intéressant qu'elles puissent travailler toutes ensemble sur un projet commun. Lorsqu'elles animent des ateliers parents/enfants, nous voulons les amener à avoir cette logique de création avec les familles », indique Amélie Dietlin, directrice adjointe de la protection maternelle et infantile (PMI) et de la santé publique au conseil départemental. Cette subvention sert aussi à financer l'animation, l'ingénierie de projet et la réalisation d'un site internet pour répertorier et diffuser les projets artistiques du réseau. « Le secteur de la petite enfance n'a pas la culture de la documentation de travail. Or, c'est un gros enjeu pour transmettre le savoir », admet Pascal Bély.

Changer les automatismes

La direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le fonds régional d'art contemporain (Frac) apportent cette année leur support financier à hauteur respectivement de 5 000 et 3 000 euros. La Drac finance un projet de résidence du chorégraphe Philippe Lafeuille, « Bébé tutu », dans cinq EAJE du réseau. « L'art n'est pas que de l'ordre du divertissement. Il peut aussi être un outil. En crèche, les professionnels doivent être à l'écoute du corps des bébés et de leurs collègues. Par cette approche, nous allons changer les automatismes, et construire une autre vision de leur travail », affirme Philippe Lafeuille. Catherine Perret est directrice générale adjointe à la direction du développement éducatif d'Aubagne. L'une de ses crèches municipales va bénéficier de cette résidence d'artistes. « J'ai l'espoir que l'art et la créativité fassent société, que ces actions améliorent la qualité du relationnel parents/enfants », lance-t-elle.

Quant au Frac, il va accompagner une vingtaine de professionnels dans le choix de deux œuvres contemporaines qui vont entrer

en résidence dans les crèches. « Il s'agira de choisir deux protocoles d'artistes contemporains qui accompagneront les professionnels pour passer du protocole à l'œuvre », détaille Pascal Bély. Le fruit de cette collaboration sera restitué en mars 2019, lors d'une journée intitulée « L'amour de l'art ». À terme, le réseau ambitionne de faire le lien entre art et neurosciences, et d'organiser des rencontres entre artistes et chercheurs. « D'ici à cinq ans, nous aurons gagné une envergure nationale ! » espère Pascal Bély. En attendant, la « vague » gagne du terrain. ♦

Michèle Foin

© MAIRIE DES PENNES-MIRABEAU



Odile Ciannarella, responsable du pôle cohésion sociale, Les Pennes-Mirabeau

« Les professionnelles ne se contentent plus de coller des gommettes ! »

« La ville des Pennes-Mirabeau s'est engagée dans cette formation en 2013. Tout est parti d'une personne de terrain, impliquée dans une démarche de progrès. Elle nous a convaincus d'embrayer avec d'autres agents. Aujourd'hui, 70 % du personnel de la petite enfance ont été formés, toutes catégories confondues, de la directrice du pôle, aux personnes en charge de l'entretien des sols. Cette démarche a entraîné une reconnaissance mutuelle. C'est l'un de ses effets bénéfiques. Ensuite, au moment où l'on parle beaucoup des risques psychosociaux, en termes de développement personnel, cela crée une véritable appétence à venir travailler. Les professionnelles ne se contentent plus de coller des gommettes ! Elles ont maintenant un engagement intellectuel mais aussi physique. Lorsqu'un enfant est à terre, elles peuvent se mettre à danser, alors qu'avant, le regard des autres les en aurait dissuadées.

C'est aussi un projet qui se vit entre structures. Les professionnelles se passent les projets artistiques sur lesquels elles ont travaillé. Le cloisonnement est tombé. Depuis la mise en réseau de la « Vague créative et artistique dans la petite enfance », le projet a pris une nouvelle dimension. Ce sont Les Pennes-Mirabeau qui ont rédigé le projet de résidence d'une œuvre dans les crèches avec le Frac, mais nous allons en faire bénéficier tout le réseau. Il faut que cette démarche déborde de la ville. Cela ne sert à rien de rester sur un quant à soi. En ouvrant les enfants très tôt à la culture, nous aurons un monde meilleur. Il faut réussir à former des esprits critiques ! Je m'occupe aussi de la prévention de la délinquance. Or, ces jeunes qui ne parviennent plus à s'insérer, ont justement cruellement manqué de cela. »